



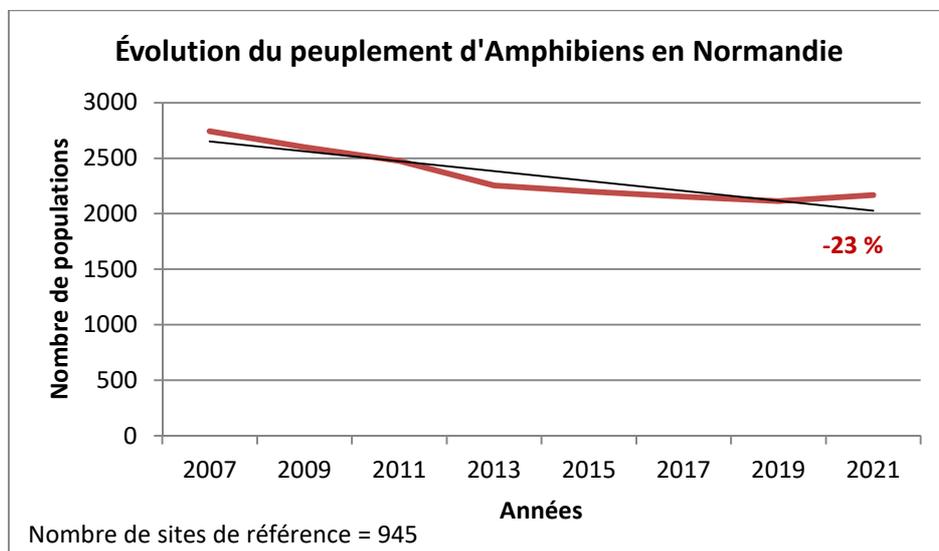
Comment se portent les amphibiens en Normandie ?

Depuis 2007, l'Union Régionale des CPIE de Normandie coordonne le programme national POPAmphibien dans la région. Ce suivi scientifique régulier de 945 sites de reproduction d'amphibiens permet de mesurer l'évolution des différentes espèces.

En 2019, l'Agence Normande de la Biodiversité publiait les résultats 2007-2018 (<https://www.anbdd.fr/publication/trashed/>)

Qu'en est-il trois ans après ?

Le peuplement d'amphibiens s'est érodé encore davantage même si l'on constate une très légère inversion de la tendance depuis 2020. La chute a été particulièrement marquée entre 2007 et 2013. Au final, près d'un quart des populations a disparu en moins de 15 ans.

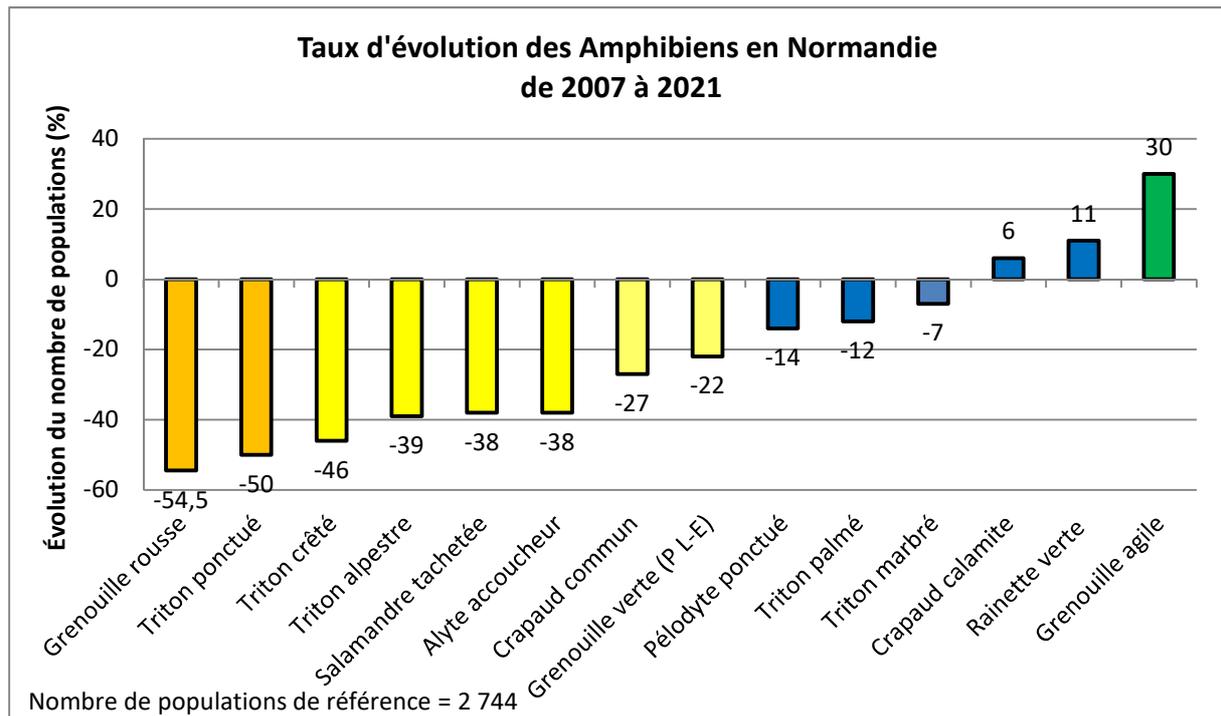


Cette tendance globale, qui ne prend pas en compte la Grenouille rieuse (espèce exogène en expansion), traduit la régression plus ou moins marquée de 78 % des espèces.

Ces trois dernières années, sur les 14 taxons indigènes suivis, une seule espèce est en expansion de manière significative : la Grenouille agile (+30 %). Dans le même temps, huit espèces régressent significativement.

En reprenant les seuils de régression de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature, les statuts de conservation pourraient être :

- Quasi menacés (≥ -20 %) pour les grenouilles vertes (Système Grenouille verte commune-Grenouille de Lessona) et les crapauds communs (Crapaud commun et Crapaud épineux) ;
- Vulnérables (≥ -30 %) pour la Salamandre tachetée, l'Alyte accoucheur, le Triton alpestre et le Triton crêté ;
- En danger (≥ -50 %) pour le Triton ponctué et la Grenouille rousse.



La répartition des différentes catégories de menaces n'a pas évolué depuis 2018. Cependant, la situation s'est encore dégradée pour la Grenouille rousse qui perd quatre points. Et, avec 6,5 points en moins, la régression de la Salamandre tachetée est la plus importante.

En revanche, le Triton ponctué a été retrouvé ou a colonisé de nombreux sites, au point de gagner 8 points. Ce « rebond » ne permet pas de compenser une décennie de régression très forte mais est suffisamment rare pour être souligné.

A noter enfin le maintien du Pélodyte ponctué, du Crapaud calamite, de la Rainette verte et du Triton marbré, très bien représentés au sein des espaces protégés.

Merci beaucoup aux participants : Bouillon Emmanuelle (PNR Marais du Cotentin et du Bessin), Charpentier Jean-Loup (CPIE 27), Chrapecki Marine (PNR Marais du Cotentin et du Bessin), Courteille Benjamin (CD 27), Delacour Maxime (CD 76), Dufay Lucie (CEN), Fengler Aurélie (ESTRAN), Frodello Anne-Laure (LPO), Hannok Antony (SyMEL), Hesnard Olivier (CPIE 61), Houillier Sébastien (SyMEL), Hurel Alexandre (NR), Jégat Renaud (Lycée agricole de Sée), Jourdain Marius (CPIE 27), Launay Johann (CPIE 61), Marchalot Aurélie (PNR Boucles de la Seine Normandie), Mouchel Yann (SyMEL), Potel Benjamin (CPIE 14), Schmitt Emmanuel (Lycée agricole de Vire), Simon Nathalie (CPIE 50), Skrzyniarz Mégane (URCPIE), Stauth Séverine (CPIE 50), Tran Van Loc Aurélie (PNR du Perche), Travert Marie-Léa (GONm), Zucchet Magali (CPIE 14).

Barrioz M. (coord.) 2022 – POPAmphibien : Comment se portent les amphibiens en Normandie ? Observatoire Batracho-Herpétologique Normand/Union Régionale des CPIE de Normandie. 2 pp.

